

MONSIEUR WALDER, LES ÉLECTRICES ET LES ÉLECTEURS SONT-ILS BIEN INFORMÉS ?

Maxime Walder, Redaktion DeFacto
18th October 2023



C'est lors des élections que l'on décide quelles personnes pourront représenter les intérêts des électeurs au Parlement. Par conséquent, les élections ont une grande influence sur le développement de la politique suisse. Mais les électeurs sont-ils bien informés sur la politique et les partis ? Maxime Walder répond aux questions les plus importantes.

Interview series
People in Pol Sci



Les électrices et les électeurs sont-ils bien informés des contenus politiques ?

Maxime Walder : C'est une question complexe. Plusieurs études essayent

d'évaluer la connaissance politique des électrices et des électeurs et tendent plus à indiquer que le niveau de connaissance politique de la population est faible. Cependant, que signifie « être bien informé·e » ? Si l'on considère qu'un individu bien informé des contenus politique aurait une connaissance étendue de toute l'actualité politique, politicien·ne·s, partis, groupes d'intérêt ou de toutes les résolutions, dans ce cas l'électeur bien informé n'existe pas. En revanche, si l'on considère qu'un individu bien informé est celui qui arrive à traiter les informations à sa disposition et prendre une décision de vote consistante avec sa position idéologique, une large part des électeurs et électrices suisse sont bien informé

Où et comment les électrices et les électeurs s'informent-ils sur les partis avant les élections ? Existe-t-il une différence entre les nouveaux électeurs et les électeurs expérimentés ?

Les résultats dans une étude menée dans le canton de Bern dans le cadre d'un Projet National de Recherche (PNR 77 sur la transformation digitale), nous avons évalué comment les citoyen·ne·s suisses recours à ces différents types de médias pour s'informer pendant les campagnes politiques. Nos résultats indiquent que les canaux d'information traditionnels – TV, journaux, radio – restent la première source d'information de la population suisse. Les discussion informelle et documents partisans (p.ex. affiches ou flyers) sont aussi régulièrement consultées et dans une moindre mesure, les réseaux sociaux font leur apparition comme canal d'information. Bien que les réseaux sociaux restent une source d'information marginale pour la population, nous observons une tendance plus forte des jeunes générations à recourir aux réseaux sociaux comme canal d'information.

Toutes les électrices et les électeurs votent-ils pour le parti qui les représente le mieux ?

Que signifie être bien représenté·e ? Il y a plusieurs raisons d'élire un·e candidat·e plutôt qu'un·e autre. On peut par exemple voter pour un parti ou un·e candidat·e parce qu'on considère qu'iel est idéologiquement proche ou en fonction d'un enjeu particulier. Cependant, bien que ces stratégies de vote génèrent une certaine représentation de l'électorat, optimiser une de ces stratégies n'équivaut pas à l'optimisation de toute les formes de représentation. Ce que l'on observe c'est que l'utilisation des applications d'aide au vote (i.e. Smartvote) augmente la probabilité que les votant·e·s changent d'avis entre leur intention et leur choix de vote. Il est donc notable que les votant·e·s ont d'avantage tendance à changer leur vote avec des informations de qualité facilement accessibles sur les candidat·e·s et les partis. On peut donc raisonnablement dire que non, pas toutes les électrices et tous les électeurs votent pour le parti qui les représente le mieux mais la sophistication politique des votant·e·s ainsi que la qualité des informations distribuées pendant les campagnes politiques peuvent améliorer la représentation de l'électorat.

Maxime Walder

Maxime Walder a étudié et obtenu son doctorat à l'Université de Zurich et est aujourd'hui chercheur aux universités de Genève et Bâle. Ses recherches portent sur les sciences des données et les méthodes de calcul. Il recherche également dans le domaine de l'étude du comportement politique des citoyennes et des citoyens et des élites et des conséquences politiques de la transformation numérique.

Image: unsplash.com